

# nord'

*revue de critique et de création littéraires  
des Hauts-de-France*

n°69 – juin 2017



## LES LIEUX DU LIVRE



ALBERT-MARIE SCHMIDT - JULIEN DELMAIRE

S.L.N.

**Septentrion**  
PRESSES UNIVERSITAIRES



## Dossier : Les lieux du livre

Introduction : Nord, terre de livres (Christian Morzewski)	5
<b>I. La bibliothèque</b>	
De quelques bibliothécaires et histoires de bibliothèques dans l'ancien Nord – Pas-de-Calais (Pascal Allard)	9
Les fonds patrimoniaux en bibliothèque : des espaces et des collections plus dynamiques qu'il n'y paraît (Rémy Cordonnier)	17
La Bibliothèque municipale de Lille à l'heure du numérique (Mathilde Vergnaud-Chevalard)	27
<b>II. La librairie</b>	
La Médiathèque-Estaminet de Grenay – un réel « troisième lieu » (Ali Boukacem)	33
La librairie Meura de 1980 à 2009 (Hugues et Cécile Meura avec Lilya Aït Menguellet)	45
Cap au Nord pour Actes Sud : la librairie du Channel à Calais (Magali Domain)	53
<b>III. Les salons</b>	
Le salon du livre et de la BD de La Couture (Anne Serniclay)	61
L'événement littéraire : maillon, rouage, levier (François Annycke)	65
« Il faut être humble en littérature, qu'on l'écrive ou qu'on la vende » Rencontre avec Michel Quint (interview par Yves Ledun)	73
« Livres » et « Lieux du livre » dans deux nouvelles de Michel Quint ( <i>La Dédicace</i> et <i>Apaise le temps</i> ) (Christian Leroy)	79
<b>IV. En Picardie</b>	
Petite promenade curieuse à travers les bibliothèques et librairies de la Picardie ancienne et contemporaine (Jacques Darras)	87
Picardie : des lieux du livre (Thierry Ducret)	91

## Études

Albert-Marie Schmidt, esquisse d'une figure littéraire  
(Christophe Hugot)

97

Julien Delmaire, romancier  
(Bernard Alluin, Dominique Délas)

129

**comptes rendus**

135

**reçu**

141

# LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LILLE À L'HEURE DU NUMÉRIQUE

*Mathilde VERGNAUD-CHEVALARD<sup>1</sup>*

Après l'incendie de l'hôtel de Ville en 1916 puis cinquante ans de quasi-inaccessibilité de ses collections<sup>2</sup>, la Bibliothèque municipale de Lille moderne est née en 1965, lors de l'inauguration de la bibliothèque Jean Lévy, un modèle du genre à l'époque. Au fil des années, la Bibliothèque municipale s'est ensuite considérablement développée : implantant progressivement une bibliothèque de proximité dans chaque quartier, intégrant les nouveaux médias, proposant un programme d'action culturelle de plus en plus riche, favorisant la circulation des collections entre les médiathèques, agissant « hors-les-murs », notamment en prison et à l'hôpital, développant des services adaptés au public handicapé et en tout premier lieu le public mal- et non-voyant (service Céciweb)...

Pourtant, au cours des années 2000, la BM de Lille est touchée par le phénomène national de la diminution du nombre de prêts et d'inscrits dans les bibliothèques, dont les missions et l'avenir semblent compromis par l'avènement du numérique et d'internet. Le Ministère de la Culture<sup>3</sup> constate un sous-équipement des bibliothèques publiques et un manque d'adaptation aux nouveaux usages culturels et lance un programme d'investissement dédié à la constitution d'un réseau de Bibliothèques numériques de référence (BNR), destinées à trouver la nouvelle place des bibliothèques à l'heure du numérique :

1 — Cheffe de projet BNR et responsable du service Développement du numérique, Bibliothèque municipale de Lille [mvergnaud@mairie-lille.fr](mailto:mvergnaud@mairie-lille.fr).

2 — Les collections de la Bibliothèque municipale de Lille (BM de Lille) ont dû être stockées à la bibliothèque universitaire de 1916 à 1965 : leur consultation en a été fortement limitée.

3 — Duquenne Isabelle, *Premier bilan du dispositif national des Bibliothèques numériques de référence* [en ligne] Paris : Inspection Générale des Bibliothèques, 2016, 130 p. [réf. du 22 avril 2017]. Disponible sur : [https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2016/91/4/Rapport-IGB-Bibliotheques-numeriques-de-reference\\_671914.pdf](https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2016/91/4/Rapport-IGB-Bibliotheques-numeriques-de-reference_671914.pdf).

nouveaux contenus, nouveaux usages de la culture, nouveaux services, modernisation technologique, transformation organisationnelle interne... la question de « l'intégration du numérique » interroge toute l'activité de la bibliothèque au regard de ses missions fondamentales<sup>4</sup>. Labellisée Bibliothèque numérique de référence fin 2012, la BM de Lille a lancé en 2013 son projet de profonde modernisation dont on peut constater aujourd'hui les premiers effets.

Dans cet article, nous ne prétendons ni présenter l'ensemble de la modernisation à l'œuvre au sein de la BM de Lille ni fournir un article de synthèse sur l'avenir des bibliothèques<sup>5</sup> : nous tenterons de montrer concrètement ce que le développement du numérique, à travers le projet BNR, change à la BM de Lille tant du point de vue des collections et des lieux que de l'expérience des usagers et de l'exercice du métier de bibliothécaire.

## Des collections de plus en plus diversifiées

Depuis 1965, la Bibliothèque municipale de Lille a progressivement intégré les nouveaux produits culturels dans ses collections : BD, CD, VHS puis DVD, mangas, comics... Dès le début des années 2000, la Bibliothèque municipale a même entrepris la numérisation d'une partie de ses fonds anciens. Depuis quelques années, la diversification des contenus, liée aux nouvelles technologies, s'est accélérée.

La Bibliothèque a d'abord entamé la constitution d'une offre de jeux vidéo<sup>6</sup> puis, dès 2013, a réorienté près de 20% de son budget documentaire pour proposer à tous ses usagers un panel de ressources numériques, accessibles même en dehors des médiathèques et donc 24 h sur 24 : plateforme d'apprentissage de bureautique, de langues étrangères et du permis de conduire, presse en ligne, vidéo à la demande, musique... Pour les années 2013 à 2016, les conditions d'accès aux ressources en ligne ayant été insatisfaisantes, l'analyse fine des usages était impossible mais les tendances observées étaient, en général, déjà positives. Depuis septembre 2016, la BM de Lille a pu sensiblement simplifier les accès aux ressources en ligne<sup>7</sup> : après quelques mois, les tendances sont très encourageantes mais l'expérience des bibliothèques universitaires (qui proposent des ressources en ligne depuis plus de quinze ans) montre que les accès ne sont pas la seule barrière. Ces collections, désormais dématérialisées, sont très pratiques pour ceux qui ont l'habitude d'utiliser des services en ligne ou des

4 — UNESCO [Site web] 29 novembre 1994. *Le Manifeste de l'UNESCO pour la bibliothèque publique* [réf. du 22 avril 2017]. Disponible sur : [http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman\\_fr.html](http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman_fr.html).

5 — La littérature est déjà nombreuse : consulter notamment le Bulletin des Bibliothèques de France, les rapports de l'Inspection Générale des Bibliothèques et les mémoires d'étude de l'ENSSIB.

6 — Offre de jeux vidéo en consultation sur place, à la médiathèque du Faubourg de Béthune en particulier.

7 — En septembre 2016, la BM de Lille a lancé son nouveau site web qui intègre les ressources en ligne dans le catalogue général de ses collections (par une seule recherche dans le catalogue, le lecteur trouve, en un coup d'œil, des résultats qui correspondent à des livres imprimés ou des DVD mais aussi à leur équivalent disponible en ligne) et simplifie l'accès aux ressources en ligne.

plateformes de contenus mais elles sont invisibles pour la plupart des usagers : la dématérialisation des collections impose donc aux bibliothécaires un travail de médiation différent et plus important que pour les collections traditionnelles.

Par ailleurs, avec le développement exponentiel du web, bon nombre d'informations, de savoirs et de contenus culturels se diffusent et s'échangent sur le web, en dehors des circuits d'édition ou de production traditionnels. La BM de Lille ne se donne pas comme mission de « collecter, conserver ou cataloguer » ces contenus mais elle conserve le rôle de les connaître et d'accompagner les lecteurs sur ces « collections » qui ne lui appartiennent pas : aider les usagers à s'orienter dans la « masse » du web et même à produire ou partager des informations, des savoirs, des créations sur le web.

Enfin, la BM de Lille ouvre en mai 2017 à la médiathèque Jean Lévy un accès aux archives du dépôt légal de l'internet<sup>8</sup> : les Lillois pourront alors non seulement explorer le web vivant mais aussi le web « disparu », y compris des pages supprimées par les éditeurs de sites (à la condition qu'elles aient été collectées par les robots de la BnF). À la BM de Lille, il sera donc bientôt possible de retrouver des échanges sur des blogs ou réseaux sociaux à l'occasion d'élections présidentielles, législatives ou régionales ou encore de retrouver la « une » d'un blog ou d'un site institutionnel à une date donnée. De toutes nouvelles collections à appréhender donc...

Alors, à l'heure du numérique, la BM de Lille prévoit-elle de faire disparaître les anciens « médias » ? Pour l'instant, les usagers montrent toujours une forte demande. Par exemple, si le marché du disque s'est effondré en quelques années, en bibliothèque la tendance n'est pas aussi nette et les mélomanes semblent apprécier dans nos collections de CD ou de vinyles une offre encyclopédique, la qualité des enregistrements et probablement la matérialité même. Quant au livre, à part les encyclopédies qui n'ont plus d'avenir sous forme imprimée tant l'hypertextualité offerte par le numérique les a transformées, il reste le document « roi »<sup>9</sup>. Le numérique apporte donc de nouveaux contenus ou des contenus sous une forme différente, en complément des collections « physiques » et non en substitution.

## Des « lieux » en transformation

Comme plusieurs BNR, la Bibliothèque municipale de Lille a entrepris la refonte de son site web dans le but de proposer à ses usagers une véritable Bibliothèque en ligne, offrant des contenus et des services 24 heures sur 24,

8 — Pour connaître le dépôt légal de l'internet, consulter Bibliothèque nationale de France [site web]. *Le Dépôt légal à l'heure du numérique* [Réf. du 24 avril 2017]. Disponible sur : [http://www.bnf.fr/fr/professionnels/innov\\_num\\_dl\\_internet.html](http://www.bnf.fr/fr/professionnels/innov_num_dl_internet.html). Depuis 2014, la BnF est autorisée à mettre en place des accès à ses archives de l'internet dans les bibliothèques chargées du dépôt légal imprimeur (BDLI) telles que la BM de Lille.

9 — Après une forte hausse des achats d'e-books, la tendance récente est à la baisse, au profit du livre imprimé. Cf. Actualitté [site web] 31 mai 2016. *Habitudes des lecteurs : vente d'e-books en chute, livres papier en hausse* [réf. du 23 avril 2017]. Disponible sur : <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/habitudes-des-lecteurs-vente-d-ebooks-en-chute-livres-papier-en-hausse/65241>.

bien au-delà de simples informations pratiques ou institutionnelles. Le site web de la Bibliothèque n'est pas une simple « vitrine » ou bien une « dixième »<sup>10</sup> médiathèque, il doit plutôt jouer le rôle d'une deuxième Bibliothèque, accessible et utilisable 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 : une bibliothèque modernisée, accueillante, plus ergonomique, construite et devant évoluer à partir des besoins des usagers, proposant des contenus et des services (notamment une interaction avec les bibliothécaires) et adaptée à tous les publics de la BM avec les maîtres mots de la simplicité, de la facilité et de la rapidité.

Ainsi, si la BM de Lille propose déjà depuis plus de dix ans un service de navette entre ses médiathèques, le nouveau site web permet une transformation profonde du service rendu à l'utilisateur : auparavant, l'utilisateur pouvait réserver en ligne un exemplaire précis déjà emprunté (système de file d'attente) mais devait attendre le retour de cet exemplaire pour l'avoir (quelle que soit la disponibilité éventuelle d'autres exemplaires) et téléphoner à sa médiathèque, aux heures d'ouverture, pour préciser le lieu de retrait ou pour faire venir un document « disponible en rayon ». Aujourd'hui, l'utilisateur peut réserver tout document<sup>11</sup> dans le catalogue en ligne, qu'il soit emprunté ou « disponible », en sélectionnant, en un clic, la médiathèque de retrait : le premier exemplaire disponible est envoyé au premier demandeur sous 48 à 72 heures ouvrées. Simple, facile, rapide !

Bientôt la bibliothèque numérique patrimoniale se transformera également et proposera de meilleures fonctionnalités de recherche et des parcours de découverte dans les collections.

Le site web devient un nouveau « lieu » de la Bibliothèque, complémentaire aux médiathèques.

Quant aux médiathèques, loin d'être condamnées par les ressources et services en ligne, elles se transforment également. La BM de Lille a d'ailleurs consacré un volet important de son programme BNR à la transformation de ses médiathèques. L'automatisation des prêts et retours a permis par exemple de libérer l'espace anciennement pris par les « banques de prêt », remplacées par du mobilier d'accueil plus léger, plus adapté à la pratique de médiation, où usager et bibliothécaire sont au même niveau et échangent plus facilement. Elle a surtout permis aux bibliothécaires de ne plus être monopolisés par les transactions et de pouvoir accompagner les usagers en rayon ou d'aller à leur rencontre pour les aider à trouver satisfaction ou encore de passer plus de temps à mettre en valeur les collections proposées. Les bibliothécaires sont plus mobiles, les médiathèques deviennent plus vivantes.

Afin de créer une cohérence entre Bibliothèque en ligne « simple, facile, rapide et accueillante » et médiathèques, un travail a été conduit pour proposer de meilleures conditions d'accueil aux usagers, pour simplifier leur parcours, leur permettre de « séjourner » sur place plus longtemps et d'y trouver un « troi-

10 — La BM de Lille est composée de 9 médiathèques réparties dans les différents quartiers lillois.

11 — Tout document empruntable, hors collections du service patrimoine et des bibliothèques des musées ainsi que périodiques ; hors collections de la médiathèque de Lomme (intégration prévue avant fin 2017).



sième lieu » singulier<sup>12</sup>. Au-delà de la modernisation du mobilier, l'organisation complète des espaces et la signalétique sont progressivement revues<sup>13</sup> de même que l'organisation des collections<sup>14</sup>.

## **L'expérience des usagers en mutation(s), le métier de bibliothécaire en question(s)**

Au fil de l'analyse des transformations opérant sur les collections et les « lieux » de la Bibliothèque à l'heure du numérique, on voit poindre plusieurs mutations de l'expérience des usagers et du métier de bibliothécaire. Rappelons que, depuis plusieurs années, on est passé de « lecteur » à « usager » de bibliothèque, introduisant la notion de relation de service. Mais de quel usager parle-t-on ? Un usager jeune ou vieux ? Une femme ou un homme ? Un adulte ou un enfant ? Actif, au chômage, à la retraite ? Un usager depuis toujours ou un nouvel usager ? Un usager-consommateur ou un usager-militant ?

La Bibliothèque a vocation à devenir de plus en plus « simple, facile et rapide » pour l'usager. À l'heure où l'on réserve sur smartphone son billet de train ou sa place de cinéma et où on fait ses courses en ligne, la Bibliothèque doit s'adapter au rythme de ses usagers et aider les moins « disponibles » à profiter de ses services. La Bibliothèque n'a pas à se « mériter » si elle veut conserver sa place de service public culturel central. À ce titre, la BM de Lille fait face à des questionnements fondamentaux, notamment depuis le lancement du service de réservation en ligne : si un usager trouve en rayon un livre qui a été réservé en ligne quelques minutes auparavant, qui est prioritaire ? L'usager qui, derrière son écran, a demandé le document en premier mais n'est pas encore venu le chercher ou celui qui a « fait l'effort » de venir sur place et qui a le livre en main ? Comment le bibliothécaire peut-il jouer son rôle de médiateur et quel avenir a l'action culturelle si les usagers commandent leurs livres et DVD en ligne et ne passent à la médiathèque qu'en coup de vent ? Comment continuer d'accueillir et de conseiller les lecteurs si le service de réservation demande de plus en plus de travail de mise en valeur des collections en ligne

12 — Très souvent employé pour désigner une bibliothèque ou une médiathèque « moderne, sympa, conviviale », lieu de « partage » et de « lien social » (où les collections sont rarement mentionnées), rappelons que le concept de « troisième lieu » a été élaboré par le sociologue Ray Oldenburg pour étudier ces lieux, entre foyer et travail, où les individus peuvent se réunir et entrer en interaction. Les bibliothèques n'ont évidemment pas attendu 2016 pour être des troisièmes lieux et elles ne sont pas les seuls « troisièmes lieux » dans la société. L'enjeu pour les bibliothèques aujourd'hui est donc plutôt de savoir quel troisième lieu elles proposent, avec quelle singularité. La BM de Lille entend défendre une vision d'un troisième lieu nourri par le partage de savoirs, d'informations, d'idées, d'expériences... bref de contenus. Pour mieux maîtriser le concept de troisième lieu en bibliothèque, consulter Servet Mathilde, *Les Bibliothèques troisième lieu* [en ligne], Villeurbanne : 2009, 83 p. Mémoire DCB : ENSSIB : 2009 [réf. du 23 avril 2017] Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>.

13 — Le travail le plus abouti en la matière pour la BM de Lille est actuellement visible à la médiathèque Jean Lévy.

14 — La BM de Lille rompt progressivement avec l'organisation par support au profit de l'organisation par centres d'intérêt. Et elle a procédé à un long travail de simplification des cotes dans le réseau, invisible pour le profane mais qui permet aux usagers de comprendre plus facilement l'organisation des collections et de trouver plus rapidement leur bonheur.

et de logistique ? La mixité des publics et le lien social sont-ils en péril si les publics les plus favorisés sont les plus grands utilisateurs des services en ligne et ne fréquentent plus les médiathèques ? À l'heure où les inscriptions et les prêts semblent repartir légèrement à la hausse, comment continuer d'accueillir les usagers fidèles depuis toujours si de nouveaux publics arrivent avec de nouvelles demandes ?

Il est trop tôt pour savoir quelle sera la réponse donnée à ces questions essentielles mais il est certain qu'il s'agit d'un nœud important dans le projet BNR à Lille. La solution viendra probablement en particulier d'un travail selon deux axes. D'une part, l'appropriation du numérique par l'ensemble du personnel pour qu'il anime de plus en plus la Bibliothèque en ligne et pour qu'il déploie ses compétences de médiation au service de l'e-inclusion<sup>15</sup>. D'autre part, la poursuite de la transformation des médiathèques, probablement en donnant aux usagers ce « troisième lieu singulier » : proposant à la fois expérience collective et expérience individuelle, autonomie et accompagnement, animation et calme, cultures nouvelles et patrimoine, culture traditionnelle et culture d'écran<sup>16</sup>, actualité et temps long, loisir et travail, consommation et participation.

Les principales réalisations de BNR à Lille, de 2013 à 2016 :

2013 : constitution d'une offre de ressources en ligne.

2014-2015 : automatisation des prêts et retours (RFID).

2014-2016 : modernisation progressive des médiathèques du réseau.

Oct. 2014 – mars 2015 : Bibliomobi, expérimentation proposant aux Lillois de télécharger des nouvelles dans des stations de métro et de bus.

2016 : réaménagement complet de la médiathèque Jean Lévy ; ouverture d'un nouveau site web (Bibliothèque en ligne) ; élaboration d'une nouvelle signalétique pour les espaces ; création d'un catalogue et de services communs entre les médiathèques de Lille et de Lomme.

15 — Notion rappelant le phénomène d'exclusion de certains publics de la révolution numérique, non plus pour des raisons techniques mais plutôt « d'illettrisme » numérique. Au-delà de la lutte contre cette exclusion numérique, « l'e-inclusion » évoque l'idée d'utiliser les outils numériques comme facteurs d'intégration.

16 — Cf. Donnat Olivier, *Les Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Éléments de synthèse 1997-2008* [en ligne], Paris : 2009, 12 p. [réf. du 23 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/08synthese.pdf>.